

LE THIERS-ETAT

Paroles de Crolle l'Ancien

(retrouvées dans un manuscrit de la Bibliothèque Nationale).

Musique arrangée par le Marquis Nau

(Air : Musique de Chambre)

Amis, je vous engage à boire
Afin d'mieux absorber mes vers,
Je m'en vais vous conter l'histoire
De la Commune de la rue Thiers.

Courageux à la b'sogne toujours,
Aimant à rire après l'turbin,
Quelques gais compères un beau jour
Transformèrent leur rue en pat'lin.

Aussitôt leur fallut un Maire
Pas trop bouché, assez roublard,
Il y eut moyen d'les satisfaire
En en recrutant un DES DOUARS.

Puis pour aider ce Magistrat
A exercer son ministère,
Immédiatement on lui donna
Un, puis deux Adjoints au Maire.

L'un d'ALBERT, l'autre du Cantal :
S'ils se chamaillent, c'est sans conséquence
Car il paraît que si G. RAL
P. encaisse avec assurance.

D'ailleurs leur secrétaire sans BRUY
Pour aplanir tout, au besoin s'éreinte
Et on n'lui connaît pas d'enn'mis
Puisqu'il sait être de toutes les teintes.

Un Ingénieur fort distingué
Dirige tous les travaux publics ;
GENEVOIS pas qu'vos l'ayiez r'péré
Pourtant c'est un gars électrique.

Si parfois le travail est si dur
Qu'à son usine on fasse relâche
Suffit qu'il crie « A moi les MUHR »
Pour qu'd'autr's machines se mett'nt en marche

Constatez qu'ils ne s'en font pas
Tous ces braves gens qui aiment le rire ;
Leur maxime à tous la voilà :
Où y a d'EUGENE, y a du plaisir.

Pas GOETZ jamais on ne LEVY
Chez eux pas d'types KELLER de GLASSON
D'ceux là il en a MARTHEY mon bon
Même il paraît qu' LHOTE a ri.

L'Pays, j'vous l'dis est idéal
Et si l'existence y est pratique
C'est qu'au Conseil municipal
Jamais on ne fait d'politique.

(Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays y compris la Suède, la Norvège et la République de la Rue de Mulhouse).

Achévé d'imprimer le 10 mars 1923 sur les rotatives de l'École MUHR, 30, rue Thiers à Belfort.